

uriné debout, tout le monde se moque de lui. S'il en est ainsi, c'est la preuve que notre maître est dénué de tout principe régulier et c'est pourquoi les gens ne se moquent pas (de nous). » Pensant que c'était uniquement parce que les disciples du Buddha se conforment à une loi très pure et ont des observances bien réglées qu'il est facile de les critiquer, il prit alors son refuge auprès du Buddha et se fit çramaṇa ; il obtint ainsi (le degré de) srotāpanna.

Le bhikṣu est comparable au lion qui est le roi parmi les animaux ; lui est le maître parmi les hommes ; dans ce qu'il dit, il doit se conformer à la loi ; quand il marche, quand il s'assied et quand il se lève, il doit se soumettre aux observances. Celui qui est un modèle pour les hommes ne saurait se conduire à la légère ; s'il se conduit à la légère, il se perd lui-même en couvrant de honte les anciens sages.

## N° 137.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 24 r°-v°.)

Çakra, roi des devas, et le premier des quatre devarâjas regardent le monde trois fois en quinze jours pour voir qui sont ceux qui observent les défenses ; quand ils voient des gens qui observent les défenses, les devas s'en réjouissent. Une fois, en un quinzième jour, Çakra, roi des devas, se trouvant assis dans la salle principale de son palais, fit cette réflexion : « Dans le monde s'il est quelqu'un qui observe les trois jours d'abstinence par quinzaine (1), après sa mort il pourra avoir ma dignité. » Les

(1) Il y a six jours d'abstinence par mois ; cf. p. 26, n. 2 ; il y a donc trois jours d'abstinence par quinzaine.